

CONCERT

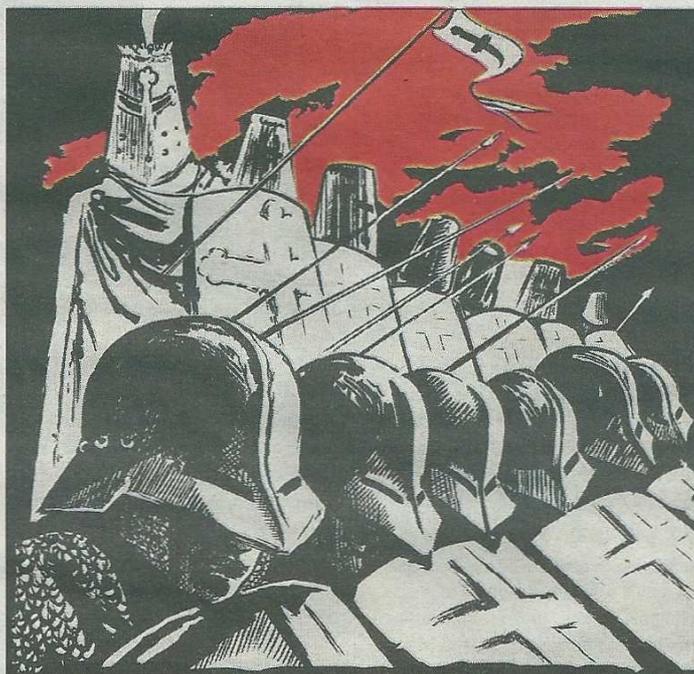
Un souffle épique venu de Russie

Le grand chœur du Conservatoire, accompagné de l'harmonie Saint-Pierre, interprète « Alexandre Nevski » de Prokofiev deux soirs de suite à Dutilleux.

« *Il ne s'agit pas d'un ciné concert* », prévient Hervé Winckels, le chef de l'harmonie Saint-Pierre qui interprète la cantate *Alexandre Nevsky* de Serge Prokofiev, ce jeudi et vendredi soir à l'auditorium Dutilleux du Conservatoire, en compagnie du grand chœur emmené par Jean-Philippe Courtis. Ce « *concert illustré* » a de quoi séduire les amateurs de cinéma et/ou de musique classique.

Puisqu'*Alexandre Nevski* est une œuvre pour chœur et orchestre symphonique composée en 1938 pour le film de Serge Eisenstein. Réalisé sur commande de Staline, ce film épique, à la mise en scène grandiose, célèbre pour sa scène de bataille finale, se présente comme une mise en garde face à l'expansionnisme allemand. Avant d'être retiré de l'affiche après la signature du pacte germano-soviétique.

En 1939, Prokofiev tire de sa musique une cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre. C'est cette partition qu'Hervé Winckels et Jean-Philippe Courtis ont choisie. « *Une œuvre très exigeante, avec une esthétique symphonique qui est très différente de ce que l'on a pu faire. La musique russe est très riche et Prokofiev a su faire preuve aussi de créativité dans l'écriture. Il est moins romantique que*



Les deux formations jouent la version cantate de la musique du film qui a pour héros Alexandre Nevski, qui s'opposa aux chevaliers teutoniques au XII^e siècle.

Tchaïkovski. Même si les thèmes sont identiques, le traitement est différent dans son orchestration. Certains musiciens sont d'ailleurs parfois à la limite de ce qu'ils sont capables de faire », précise le chef de l'harmonie, qui n'a pas peur des défis, de travailler avec des jazz-

musiciens, ou d'embarquer ses musiciens dans une comédie musicale par exemple.

La collaboration avec le grand chœur du Conservatoire n'est en tout cas pas une première. En 2005, dans le cadre de l'année Jules Verne, pour une reconstitution du concert inaugural du cir-

« Seuls des extraits du film ou des images fixes seront projetés et des textes seront dits »

Jean-Pierre Baudon

que, les deux formations amateurs avaient partagé la scène avec la Philharmonie de Nantes. Puis en 2007 encore, à l'occasion du festival de Saint-Riquier. Cette fois, l'harmonie et le chœur sont rejoints par la mezzo soprano Laure Illef et Jean-Pierre Baudon, au piano. « *Nous avons choisi de ne pas coller au film, insiste Jean-Pierre Baudon, seuls des extraits du film ou des images fixes seront projetés et des textes seront dits par deux élèves de la classe d'art dramatique* ».

Le travail de répétition est soutenu depuis le mois de janvier. « *Et les musiciens ont encore sollicité des séances supplémentaires* ». Les choristes ont, eux, dû se mettre au russe. Avec l'aide précieuse d'Andreï Chevtchouk, le chef russe, prof lui aussi au Conservatoire.

ESTELLE THIÉBAULT

► jeudi 22 et vendredi 23 mars à 20 h 30 au Conservatoire. Entrée libre. Réservation conseillée au 03 22 80 52 50